

## Transcription de la vidéo – Une fleur de printemps

**Élisa, la conteuse, marche dans les salles du musée.**

[Élisa]

Au printemps, c'est la saison où toutes les fleurs s'épanouissent. Il y en a de toutes les couleurs. Et l'une d'elles est petite, délicate, au cœur couleur safran entouré de pétales blancs : le narcisse.

**Élisa s'approche d'un tableau. Dans un paysage de forêt, on peut y voir, au premier plan, un jeune homme très pâle allongé au bord d'une rivière. Autour de sa tête, des narcisses ont poussé. Derrière le jeune homme, à gauche et un peu en retrait, une jeune femme le regarde, accoudée à un rocher. À droite, Cupidon, le petit dieu de l'amour représenté sous la forme d'un enfant ailé et joufflu, tient une torche allumée.**

[Élisa]

Connaissez-vous son histoire ? Tout a commencé dans les temps anciens, au temps où les dieux et les déesses allaient se promener sur la Terre. Et dans les forêts, on pouvait rencontrer un garçon magnifique, le plus beau de tous.

**Élisa montre le jeune homme du tableau.**

[Élisa]

Il s'appelait Narcisse. Son corps était puissant, sa peau douce comme la soie, son teint éclatant, ses yeux étoilés. Et sa bouche... un vrai fruit sucré ! On n'avait qu'une envie, c'était de l'embrasser.

Et ils étaient nombreux à avoir essayé. Surtout les nymphes des forêts qui le poursuivaient. Mais lui, Narcisse, ne s'arrêtait pas. Il continuait sa route. Tout ce qu'il aimait, c'était chasser avec ses chiens et ses amis. Toutes les nymphes avaient abandonné. Toutes, sauf une : Écho.

**Élisa montre la jeune femme appuyée contre le rocher.**

[Élisa]

La première fois qu'elle avait vu Narcisse, elle avait senti en elle la torche de l'Amour qui la brûlait. C'était comme si le petit dieu Cupidon s'attachait à chacun de ses pas pour lui enfoncer dans le cœur une flèche en or.

[Écho]

Comment faire pour séduire Narcisse ?

[Élisa]

Se disait Écho. Elle, qui était si vive, si intelligente, avait perdu le don de la parole. On raconte qu'un jour, elle avait joué un mauvais tour à la puissante femme de Jupiter, la déesse Junon. Et Junon avait dit :

[Junon]

Écho, je te punie. Tu ne pourras plus parler. Tout ce que tu pourras faire, c'est prononcer les derniers sons des phrases que tu auras entendues.

[Élisa]

Pauvre Écho ! Telle une ombre, elle suivait Narcisse dans la forêt. Elle se cachait derrière les buissons, derrière les fourrés. Elle attendait le bon moment.

Et justement, ce matin-là, Narcisse est parti trop loin. Il avait perdu ses amis et ses chiens, et il est arrivé dans cet endroit de la forêt qu'il ne connaissait pas, avec ces arbres magnifiques aux fleurs blanches. Tout était étrangement silencieux. Soudain, un craquement ! Narcisse, inquiet, a dit :

[Narcisse]

Qui est là ?

[Élisa]

Et derrière, Écho a répété :

[Écho]

Là !

[Élisa]

Pensant que c'était un de ses amis, Narcisse a crié :

[Narcisse]

Viens !

[Élisa]

Et Écho :

[Écho]

Oh, viens !

Impatient, Narcisse a dit :

[Narcisse]

Ici ! Réunissons-nous !

[Élisa]

Jamais Écho n'a eu tant de plaisir à répéter les derniers sons d'une phrase entendue. En sortant de sa cachette, elle a crié :

[Écho]

Unissons-nous !

[Élisa]

Et elle a enlacé Narcisse. Il a reculé, et il a dit :

[Narcisse]

Retire ces bras ! Je ne veux pas être à toi !

[Élisa]

Et Écho s'est enfuie en répétant ces mots :

[Écho]

Être à toi... Être à toi...

[Élisa]

Déjà, Narcisse ne pensait plus à la nymphe. Il avait repris sa route. Et de nouveau, il s'est arrêté, car il a vu une source d'eau claire que rien n'avait jamais souillée, aussi pure qu'un miroir. Il s'est penché pour boire, et il a vu un regard étoilé. Il a vu un teint éclatant, une bouche comme un fruit sucré... Pour la première fois, Narcisse a senti la torche de l'amour qui brûlait en lui. Alors tout doucement, il s'est penché pour déposer un baiser sur le visage aimé. Mais le visage a disparu. Et quand le visage est revenu, de nouveau, il a essayé de l'embrasser... mais le reflet s'est brouillé. Et Narcisse a enfin compris.

[Narcisse]

C'est la première fois que je suis amoureux, et celui que j'aime, c'est moi-même.

[Élisa]

Désespéré, il est resté au bord de l'eau, allongé à contempler son reflet. Il a arrêté de boire, arrêté de manger. Et tout doucement, il s'est laissé mourir.

Et Écho, malgré son cœur brisé, elle aurait voulu l'aider. Elle le contemplait. Et sa tristesse était si grande que, petit à petit, sa peau a pris la couleur du rocher. Son corps a disparu dans le rocher. Et d'elle, il n'est resté qu'une voix qui répétait à ce moment-là les derniers sons que Narcisse a prononcé : Hélas !

Quand les nymphes de la forêt ont su que Narcisse était mort, elles sont venues en pleurant pour aller chercher son corps. Mais son corps avait disparu. Et à la place, du sol étaient sorties de petites formes pâles. Ainsi sont nés narcisses, fleurs du printemps, délicates, au cœur safran entouré de pétales blancs.

## Générique

Nicolas Poussin, Les Andelys, 1594 – Rome, 1665

*Écho et Narcisse*

Vers 1630, Huile sur toile.

Musée du Louvre, département des Peintures. INV. 7297

Photo : © Musée du Louvre, dist. RMN – Grand Palais / Martine Beck-Coppola

À retrouver bientôt dans la salle 831

Une production du musée du Louvre.

Direction de la médiation et de la programmation culturelle.

Président-Directeur : Jean-Luc Martinez

Directrice de la médiation et de la programmation Culturelle : Dominique de Font-Réaulx

Sous-directrice de la médiation dans les salles : Marina-Pia Vitali

Cheffe de service des ateliers pédagogiques et des visites-conférences : Nathalie Steffen

Chargée de programmation : Sandra Verne

Conteuse : Élisabeth Bou

Cheffe de service des productions numériques et audiovisuelles : Maïté Labat

Chargées de production : Maryam Josheni, Estelle Savariaux

Coordinatrice : Cécile Passaquay

Chef opérateur de prise de vue / Monteur / Mixeur : Jérémie Coste

Maquilleuse : Isabelle Lefebvre

Sound designer : Timothée Bost

© Musée du Louvre 2020